

**Le 11 juin 2010.**

**Le 29 Sivan 5770.**

**Tes préceptes sont l'objet de ma méditation.**

« *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.* » Matthieu 11:25

Les vérités le plus clairement révélées dans les Écritures ont été mises en doute par des savants qui, s'attribuant une grande sagesse, enseignent que les Écritures ont un sens mystique, secret, spirituel, qui ne paraît pas dans les termes employés. Ces hommes sont de faux docteurs. C'est à eux que Jésus dit : « *Vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu.* » (Marc 12.24 ) Là où il n'y a ni figures ni symboles, il faut donner aux termes de la Bible leur sens le plus évident. « *Si quelqu'un veut faire sa volonté [de Dieu], il connaîtra si ma doctrine est de Dieu.* » (Jean 7.17 ) Si l'on voulait attribuer aux paroles de l'Écriture leur sens propre, s'il n'y avait pas de faux docteurs pour égayer et troubler les esprits, il s'accomplirait sur la terre une oeuvre qui réjouirait les anges et grâce à laquelle des milliers de brebis qui errent maintenant dans les ténèbres seraient introduites dans le céleste bercail.

Nous devons appliquer toutes nos facultés à l'étude de la Parole, en nous efforçant de pénétrer, aussi loin qu'il est possible à des mortels, dans les profondeurs de Dieu, sans oublier que la docilité et la soumission d'un enfant sont les véritables caractéristiques d'un disciple. On ne saurait résoudre les difficultés scripturaires au moyen des méthodes utilisées pour résoudre les problèmes philosophiques. Nous ne devons pas entreprendre l'étude de la Bible dans l'esprit de suffisance avec lequel tant d'hommes abordent le domaine scientifique, mais avec prière, en comptant humblement sur Dieu, et avec le désir sincère de connaître Sa volonté. Autrement, les mauvais anges aveugleront notre entendement et endurciront nos cœurs au point que la vérité ne fera sur nous aucune impression.

Bien des parties de l'Écriture que des savants déclarent mystérieuses, ou considèrent comme sans importance, débordent de consolations et d'exhortations pour celui qui a été instruit à l'école du Christ. Une des raisons pour lesquelles beaucoup de théologiens comprennent si mal la Parole de Dieu, c'est qu'ils ferment les yeux pour ne pas voir des préceptes qu'ils ne veulent pas pratiquer. La connaissance de la vérité ne dépend pas tant de l'intelligence de celui qui l'étudie que de sa sincérité et de sa soif de piété et de sainteté.

L'étude de la Bible devrait toujours être accompagnée de prières. Seul le Saint-Esprit peut nous faire sentir l'importance des choses faciles à comprendre, ou nous empêcher de tordre des vérités difficiles à concevoir. Les bons anges ont pour devoir de préparer nos cœurs à comprendre l'Écriture de façon que nous soyons charmés de sa beauté, avertis par ses enseignements et fortifiés par ses promesses. Nous devons faire nôtre cette prière du psalmiste : « *Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi.* » (Psaume 119.18 ) La tentation semble souvent irrésistible parce qu'on néglige la prière et l'étude de la Bible; alors, quand survient la tentation, on ne se souvient pas des promesses de Dieu et on est incapable de repousser Satan avec l'épée de la Parole de Dieu. En revanche, les anges de Dieu campent autour de ceux qui consentent à se laisser enseigner les vérités divines, et leur rappellent les passages mêmes dont ils ont besoin dans les moments difficiles. « *Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'esprit de l'Éternel le mettra en fuite.* » (Ésaïe 59.19 )

Jésus a dit à ses disciples : « Le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » (Jean 14.26 ) Mais pour que l'Esprit puisse nous les rappeler au moment critique, il faut que ses enseignements aient d'abord pénétré dans nos cœurs. « Je serre ta parole dans mon coeur, afin de ne pas pécher contre toi » (Psaumes 119.11 ), écrit le psalmiste.

Ellen G. White *La tragédie des siècles* p 649 – 651.

« Je suis plus instruit que tous mes maîtres, Car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. J'ai plus d'intelligence que les vieillards, Car j'observe tes ordonnances. » ( Psaume 119 : 99 – 100.)